

Améliorer la gestion des déchets solides



PORTEUR DE PROJET

Gouvernement
de Djibouti



NATURE DE L'APPUI

› Études techniques,
environnementales et
sociales pour la réalisation
d'un nouveau centre
d'enfouissement technique



PÉRIODE

2022-2024



DOMINANTE CLIMAT

Atténuation du changement
climatique



FINANCEMENT CICLIA

347 400 €



SUITES

16,5 M€ - Subvention conjointe
(11,5 M€ AFD et 5 M€ UE)



DÉCHETS

DJIBOUTI





Contexte de l'appui

Djibouti compte 624 000 habitants en 2021, qui produisent 120 000 tonnes de déchets par an. Avec le soutien de l'Union européenne, le centre d'enfouissement technique (CET) de Douda a vu le jour en 2014.

Ce CET a atteint sa capacité maximale en 2019 et, depuis, les déchets de la ville sont envoyés à Chabelley, une décharge non contrôlée située à seulement trois kilomètres de la ville. Quelques métaux et plastiques sont récupérés et valorisés par les chiffonniers. Les déchets y sont déversés et brûlés à même le sol, ce qui cause des dégâts environnementaux et expose les chiffonniers et les habitants des alentours à des risques sanitaires. L'élaboration d'un schéma directeur de gestion des déchets solides a été initiée sur financement européen en 2021. Il permettra d'identifier un plan d'actions pour améliorer l'ensemble de la filière.

CICLIA a été mobilisée dans le cadre de la préparation du projet de nouveau CET pour lequel un financement de l'AFD a été sollicité par les autorités.

Objectifs



Produire les études de faisabilité et de conception pour la construction d'un CET :

avant-projet sommaire et avant-projet détaillé du CET, étude d'impact environnemental et social, analyse climat, plan de restauration des moyens de subsistance (personnes affectées par le projet) et plan d'action « genre » du projet.



Réaliser l'étude de préfaisabilité d'un montage

de type Build Operate Transfer (BOT) pour l'exploitation du futur CET et élaborer le dossier de consultation des entreprises.

Réalisations

En matière d'atténuation

- **Élaboration d'un bilan carbone du projet** : comparatif des émissions de gaz à effet de serre attendues entre la situation actuelle de référence et le projet s'il est financé.
- **Dimensionner la filière de gestion des lixiviats.**
- **Étudier une option de valorisation énergétique du biogaz** (production d'électricité).

En matière d'adaptation

- **Évaluer l'impact du changement climatique sur le projet**, en intégrant les risques climatiques actuels et futurs identifiés sur le site.
- **Définir des mesures d'adaptation** et leur mise en œuvre.

L'étude a également réalisé **une analyse comparative des modes de gestion possibles du CET** (régie publique, délégation partielle ou totale au secteur privé).

Un plan d'action « genre » a été réalisé. Une part importante des chiffonniers étant des femmes, leurs besoins et attentes spécifiques ont été analysés grâce à des groupes de discussion organisés dans le cadre d'une enquête socio-économique.

Résultats

D'après le bilan carbone, le nouveau CET émettrait 55 % de gaz à effet de serre de moins que la décharge non contrôlée actuelle grâce à la valorisation du biogaz et à l'installation de panneaux solaires. Il éviterait de rejeter **109 000 tonnes équivalent CO²** sur sa durée de vie.

Fortes chaleurs, incendies et pluies extrêmes sont les risques identifiés dans la zone du projet. Des solutions d'adaptation au changement climatique comme la création d'un second bassin de stockage des lixiviats pour gérer les excès en cas de pluie ont été proposées.

L'étude préconise de recruter un opérateur privé international pour exploiter le CET dans le cadre d'un contrat de type BOT portant sur la réalisation, l'exploitation, la maintenance des infrastructures. Il prévoit aussi **le transfert de compétences aux autorités djiboutiennes.**

Le plan d'action « genre » a permis d'identifier **des actions de scolarisation des enfants chiffonniers, d'insertion professionnelle des femmes et des jeunes, et de création d'activités génératrices de revenus.** S'y ajoutent des actions de sensibilisation relative à la santé et l'hygiène, et de prévention des violences basées sur le genre.

Suites de l'étude

L'appui CICALIA a permis aux autorités djiboutiennes et à l'AFD de disposer de l'ensemble des éléments nécessaires à la construction et au financement d'un nouveau CET dans les meilleurs délais, tout en se projetant sur les modalités de gestion de cette infrastructure.

- Accroissement de la capacité de la filière de gestion des déchets solides.
- Meilleur niveau de performance.
- Réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- Création d'emplois locaux pendant les phases de construction et d'exploitation des infrastructures et équipements.
- Amélioration des conditions de vie et des moyens de subsistance des populations riveraines et des chiffonniers de la décharge sauvage.

En 2023, le projet de nouveau centre d'enfouissement technique, dont l'Agence djiboutienne de développement social (ADDS) est le maître d'ouvrage, a bénéficié d'un financement conjoint de l'AFD et de l'Union européenne de 16,5 M€ (11,5 M€ AFD et 5 M€ UE) en subvention.

Lancée dès 2016 par l'AFD et soutenue par l'Union européenne et le SECO, CICLIA est une facilité d'assistance technique et de préparation de projets urbains à cobénéfices climat.

Elle contribue à l'aménagement urbain durable en Afrique, en étant le chaînon manquant qui permet de décliner et d'opérationnaliser les stratégies climatiques internationales et nationales au plus près des besoins des villes en forte croissance.

Concrètement, CICLIA finance des études et de l'assistance technique pour aider les acteurs locaux à élaborer des projets urbains sobres en carbone et résilients aux effets du changement climatique.



Pour en savoir plus :

www.afd.fr/fr/ciclia

www.afd.fr/fr/ciclia-le-climat-au-coeur-du-developpement-des-villes-africaines

